Quatre journaux...
...762 articles.

JOURNALISTE

- 110 dans "Le Socialiste de l'Allier" de 1901 à 1903
- 360 dans "Le Combat" de 1903 à 1922
- 172 dans "Le Travail" de 1922 à 1925
- 120 dans "L'Emancipateur" de 1925 à 1927

Le 23 janvier 1921, Ernest Montusès est chargé de la direction du journal « Le Travail ».

En décembre 1921, au deuxième congrès de Saint-Germain des Fossés, le bilan d'un an fait état de 1607 abonnés avec 2200 Francs en caisse.

Parmi les projets Ernest Montusès propose une maison, une imprimerie, et envisage un quotidien. Des 50 000 F nécessaires 17 000 seulement seront recueillis en parts de 125 Francs.

La construction du local au n°38, rue des Jardiniers, se fait à son compte.

Des produits sont réalisés avec la somme récoltée (20 000 F) pour l'imprimerie.

En mai 1922 tout est prêt à fonctionner avec deux ouvriers syndiqués.

Ernest Montusès s'entoure de quatre autres personnes dans une direction collective de cinq membres.

Les difficultés ne manquent pas ; il est impossible de sortir un quotidien. Le « Combat Social » lui voue une opposition féroce. Il doit faire face à un procès d'Isidore Thivrier et à l'opposition de la droite et du pouvoir avec des perquisitions et des accusations de complot.

Ces difficultés viendront à bout de l'opiniâtreté de Montusès avec des échecs électoraux au conseil général et au conseil municipal.

La publication du « Travail » sera suspendue le 25 juillet 1925.

De nouvelles décisions seront prises à Bourges avec la création de « l'Emancipateur - Allier » un an jour pour jour après la disparition du « Travail ».

Ernest Montusès tient une chronique régulière dans ce nouveau journal.

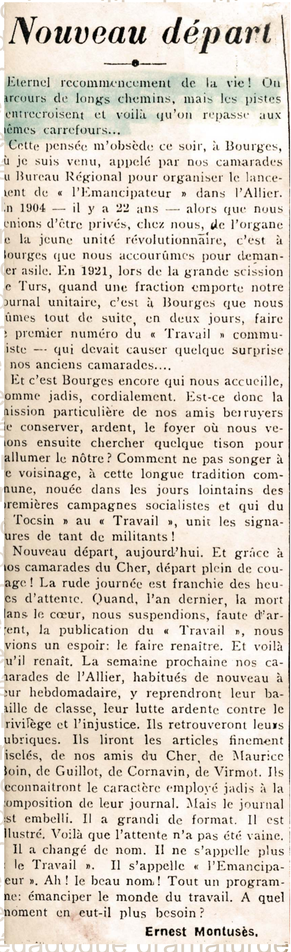
AU FER ROUGE

CONTE pour NOEL

Ernest MONTUSÈS.

25/12/26

Quand Ernest Montusès trempe sa plume de journaliste à l'encrier de son talent littéraire.
Les accents de Zola sont-ils si loin ?



Nouveau départ

Eternel recommencement de la vie! On arcours de longs chemins, mais les pistes entrecroisent et voilà qu'on repasse aux ièmes carrefours...

Cette pensée m'obsède ce soir, à Bourges, ù je suis venu, appelé par nos camarades u Bureau Régional pour organiser le lancement de « l'Emancipateur » dans l'Allier. n 1904 — il y a 22 ans — alors que nous enions d'être privés, chez nous, de l'organe e la jeune unité révolutionnaire, c'est à lourges que nous accourûmes pour demander asile. En 1921, lors de la grande scission e Turs, quand une fraction emporte notre ournal unitaire, c'est à Bourges que nous ûmes tout de suite, en deux jours, faire e premier numéro du « Travail » communiste — qui devait causer quelque surprise nos anciens camarades....

Et c'est Bourges encore qui nous accueille, omme jadis, cordialement. Est-ce donc la ission particulière de nos amis berruyers e conserver, ardent, le foyer où nous venons ensuite chercher quelque tison pour allumer le nôtre? Comment ne pas songer à e voisinage, à cette longue tradition commune, nouée dans les jours lointains des remières campagnes socialistes et qui du Tocsin » au « Travail », unit les signatures de tant de militants!

Nouveau départ, aujourd'hui. Et grâce à os camarades du Cher, départ plein de courage! La rude journée est franchie des heures d'attente. Quand, l'an dernier, la mort ans le cœur, nous suspendions, faute d'argent, la publication du « Travail », nous vions un espoir: le faire renaître. Et voilà u'il renaît. La semaine prochaine nos camarades de l'Allier, habitués de nouveau à eur hebdomadaire, y reprendront leur bataille de classe, leur lutte ardente contre le rivilège et l'injustice. Ils retrouveront leurs ubriques. Ils liront les articles finement isclés, de nos amis du Cher, de Maurice oin, de Guillot, de Cornavin, de Virmot. Ils econnaitront le caractère employé jadis à la omposition de leur journal. Mais le journal st embelli. Il a grandi de format. Il est llustré. Voilà que l'attente n'a pas été vaine.

Il a changé de nom. Il ne s'appelle plus le Travail ». Il s'appelle « l'Emancipaeur ». Ah! le beau nom! Tout un programne: émaniciper le monde du travail. A quel noment en eut-il plus besoin?

Ernest Montusès.

le 24/07/1926

1910 — 1920 — 1927

pleine de vies !

" La poésie, notre poésie se lit comme le journal, le journal du monde qui va venir. »

Louis Aragon

les Amis d'Ernest Montusès